Mode d'emploi de la version informatisée adaptée pour les élèves dyspraxiques.

La version informatisée adaptée pour les élèves dyspraxiques est réalisée sous word en mode formulaire bloqué, ce qui signifie que les élèves ne peuvent écrire que dans les champs spécifiques. Pour passer d'un champ à l'autre, il faut utiliser les tabulations ou les flèches du clavier. Dans certains exercices, il faut cocher des cases en cliquant sur ces cases.
Si l'élève est gêné par ce mode d'utilisation de word, vous pouvez débloquer le formulaire. Pour cela, cliquer sur affichage /sélectionner barre d'outils / puis formulaire et /quand la barre d'outils s'affiche/ il suffit de cliquer sur le cadenas pour débloquer le fichier.
Ce fichier comporte aussi les textes à lire des exercices 1 et 6, et les documents adaptés de l'exercice n°19.

Exercice 1

Deux fillettes, orphelines, ont été recueillies par une vieille femme qui les envoie acheter des choux. L’une d’elles, Doussia, a dans sa poche l’argent que la vieille femme lui a donné et une image représentant un Japonais qu’elle a découpée dans le journal. Les deux fillettes attendent depuis longtemps dans une longue file….

Le miracle des choux

La vendeuse revint. Elle servit les choux à la dame qui était devant les fillettes, et Doussia sortit de sa poche le précieux petit rouleau. Elle le déroula : au lieu du billet de dix roubles, c'était l'image du Japonais. Elle fouilla dans sa poche. Il n'y avait rien d'autre. Elle fut saisie d'horreur.

- Madame ! J'ai perdu mon argent ! s'écria-t-elle. Je l'ai perdu en venant ici ! Je ne l'ai pas fait exprès !

La vendeuse au visage tout rouge, enveloppée de plusieurs couches de vêtements comme ses choux, sortit la tête de son guichet, baissa les yeux sur Doussia, et dit :

- Rentre chez toi et va demander de l'argent à ta maman ! Je te laisserai passer sans faire la queue.

Mais Doussia ne s'en allait pas.

- Il y a un trou dans ma poche ! Je ne l'ai pas fait exprès ! sanglotait-elle.

La petite Olga, comprenant qu'il leur était arrivé un grand malheur, se mit à sangloter elle aussi. […]

Les deux fillettes toutes voûtées, emmitouflées dans leurs foulards comme des paysannes, repartirent en direction de chez elles en ratissant avec leurs pieds les tas de feuilles mortes mêlées de neige et de crépuscule, elles se penchaient et fouillaient de leurs doigts blancs dans les tourbillons craquants. L'aînée se lamentait d'un ton navré, comme une adulte :

- Malheur de malheur ! Que va-t-il nous arriver ? Elle va nous chasser, et où irons-nous ?

Olga, abaissant les coins de sa bouche triangulaire, répétait après sa sœur :

- Où irons-nous… ?

Olga sanglotait. Elles arrivèrent au tournant, et s'arrêtèrent avant de traverser la route. Doussia n'avait pas encore perdu sa timidité de petite paysanne devant les voitures. Un camion approchait, éclairant de ses phares un morceau oblique de la chaussée qui filait devant lui.

Les fillettes attendaient. Sans ralentir, le camion tourna brutalement et, sous le lampadaire, son chargement miroita d'un éclat bleuâtre: c'était une montagne de choux qui se dressait au-dessus des ridelles. Le camion vira sur les chapeaux de roues, accéléra, et passa à côté d'elles en jetant à leurs pieds deux énormes choux. Ils piaulèrent en tombant sur la route. L'un se fendit en deux, l'autre roula en rebondissant et s'arrêta juste aux pieds d'Olga.

Elles se regardèrent : deux yeux bleus émerveillés plongeaient dans deux autres yeux bleus exactement pareils. Elles ôtèrent de leurs épaules le sac dont elles s'étaient couvertes, fourrèrent dedans le chou intact et celui qui avait éclaté en deux. Doussia n'arriva pas à le charger sur ses épaules, c'était trop lourd. Elles le prirent chacune par un coin. Doussia, qui avait toujours de bonnes idées, glissa un carton dessous, et elles le traînèrent. […]

Ludmilla Oulitskaïa, *Le miracle des choux et autres histoires russes* (Gallimard jeunesse)

Définitions :

Ridelles: côtés d'un camion destiné à maintenir ce qu'il transporte.

Ils piaulèrent en tombant sur la route : ils firent un son aigu et sifflant en tombant sur la route.

Exercice 6

Lis attentivement le texte suivant et réponds aux questions posées.

Ce texte est extrait d'une nouvelle qui présente les chiens qui ont tenu une grande place dans la vie d'une famille. Ce passage décrit le chien Béfort…

Voilà les questions auxquelles tu devras répondre après avoir lu le texte:

A/ Où se déroule la vie du chien Béfort ? Justifie ta réponse.

B/ L'auteur parle du chien comme s'il était un être humain.
Souligne dans le texte trois mots ou expressions qui le montrent.

D/ Entoure une phrase du texte qui montre que le chien sait se faire obéir des vaches.

Béfort, c'était plus qu'un chien : une personne. Quand il nous voyait dans la peine, les uns ou les autres, il était plus malheureux que nous. Il s'en venait nous lécher les mains et il nous regardait avec des yeux tristes. Si quelqu'un pleurait, il pleurait aussi, en geignant avec une toute petite voix de misère. Je me rappelle, et ça, combien de fois je l'ai vu, quand Hector envoyait un des enfants au coin pour le punir, Béfort allait s'y mettre aussi, et il restait là jusqu'à la fin de la punition. Des bêtes comme celle-là, je dis qu'il en faudrait beaucoup pour apprendre aux gens à aimer.

Et comme berger, pas son pareil. Quand venait la saison de mettre les vaches aux communaux, on les conduisait avec lui une fois, et après, il n'avait plus besoin de personne, ni pour les emmener ni pour les garder. Sur les chemins, il les tenait bien rassemblées, et s'il arrivait une voiture, il avait tôt fait de les ranger sur le bord. Tranquillement, sans bruit, sans se presser. Ce n'était pas le genre de chien hargneux à toujours bousculer les bêtes, à les harceler et à casser les oreilles. Sur les prés, on ne le voyait autant dire jamais courir. De loin en loin, il se

contentait d’aboyer un coup, pour faire savoir qu’il était là. Il dressait la tête, il faisait un pas et ça suffisait, tout rentrait dans l’ordre. Les vaches le craignaient. Je dirai même, elles le respectaient.

Marcel Aymé, extrait de *La Fabrique et autres nouvelles* *(*Gallimard)

Définition :

communaux : terrains qui appartiennent à une commune.

Exercice 19

Après avoir lu le Document n°1, tu devras répondre à la question suivante :

B/ Explique pourquoi on dit dans le texte que « la banquise pourrait même disparaître totalement durant l'été d'ici 2040 ».

Document n°1

Vivre dans le Grand Nord

Le réchauffement climatique fait peser sur l'environnement une menace et risque, en conséquence, de faire disparaître le mode de vie ancestral des peuples de l'Arctique.

En quoi le réchauffement climatique bouleverse-t-il le mode de vie de ces habitants ?

La fonte de la banquise liée au réchauffement de la planète va se poursuivre en Arctique, au cours des prochaines décennies. La banquise pourrait même disparaître totalement, durant l'été, d'ici 2040. Un phénomène qui s'accompagne déjà :

- d'un rétrécissement des territoires de vie pour les peuples et les animaux polaires,
- de modifications des territoires de chasse,
- de bouleversements dans les modes de vie des communautés humaines arctiques.

Document n°2

Qui sont les peuples de l’Arctique ?

Près de quatre millions d’habitants vivent aujourd’hui en Arctique. On compte 43 ethnies dans ces territoires lointains. Parmi les plus importantes, celle des Inuits a une population de 90 000 individus qui parlent la langue « eskaléoute ».

Certains Inuits se sont sédentarisés dans la région de Thulé, au nord du Groenland. De nombreux groupes ethniques continuent leurs activités traditionnelles en s’adaptant au monde moderne. Le gibier est abondant ainsi que les poissons qui ne subissent aucune pression de la part de l’homme. Les peaux de bêtes sont à la base de la vie du chasseur inuit et de sa famille : une paire de bottes nécessite une peau de phoque, un kayak cinq peaux de phoque. Pour mieux se protéger du gel, certains Inuits tiennent entre leurs dents une queue de renard.

Document n°3

Nom des ethnies	Population (nombre d'individus)
Finnois	4 886 108
Inuit	90 000
Komi	344 500
Yuit Alaska	21 000
Yuit Alutiiq	3 000
Yuit Sibérie	2 400